

Voyage familial aux Seychelles

David TOUITOU

Les Seychelles demeurent une des perles de l'Océan Indien. Même si la zone n'est pas aussi riche en coquillages que les Philippines ou Madagascar, les îles granitiques abritent de nombreuses espèces de mollusques. Les Seychelles possèdent peu d'espèces endémiques. On peut tout de même citer la belle et rare *Cypraea hirundo francisca* (Schilder & Schilder 1938). Concernant la famille des Conidae on peut noter une particularité : l'absence de *Conus textile* Linné 1758 pourtant très présent dans tout l'Indo-Pacifique. Le fait que les îles soient posées sur un plateau (avec des fonds n'excédant généralement pas plus de 70 mètres de profondeur) garantit aux espèces marines une prospérité certaine. Ce voyage devait me permettre de rapporter de nombreuses images sous-marines de qualité car mon père avait emporté son appareil numérique étanche (jusqu'à dix mètres) mais manque de chance il prendra l'eau avant que je commence à m'en servir... Je vous propose cette fois un article de terrain façon journal de bord.

Jeudi 29 mars (2007) : c'était moins une !

Départ prévu de l'aéroport de Marseille à 16h20, mais suite à une grève des bagagistes, nous restons bloqués à bord de l'avion. Avec un enfant de 2 ans et demi c'est toujours agréable... Mais le pire c'est que notre intervalle de connexion s'amenuise au fur et à mesure que l'attente se prolonge... Nous décollons finalement avec 1h10 de retard (soit une fois le temps de vol). A Paris CDG, nous sommes heureusement pris en charge par une hôtesse d'accueil qui nous emmène en voiture vers notre terminal de départ. Nous embarquerons donc dans les temps !

Vendredi 30 mars : ça commence fort !

Après 10h de vol de nuit sans incident, l'avion déverse son flot de voyageurs sur le tarmac de l'aéroport de Mahé. La chaleur humide (saison chaude à cette période) nous étreint aussitôt et nous confirme ainsi le fait que nous sommes arrivés à bon port. Le temps d'accomplir les formalités de douane et de récupérer nos deux valises, la petite famille s'envole vers l'île voisine de Praslin. Après un temps de vol d'une quinzaine de minutes, nous sommes accueillis par mes parents. Après un déballage rapide de nos affaires nous décidons de partir prendre un bain sur la mythique plage d'Anse Lazio. L'eau est chaude et c'est pour notre fils Moana l'occasion de boire ses premières tasses seychelloises...

Après la sieste le groupe se sépare en deux. Nicole et moi partons faire un peu de PMT (Palme Masque Tuba) depuis une petite plage que je connais bien et où j'ai eu la chance, par le passé, de rencontrer la très belle et rare *Cypraea stolidia clavicola* (Lorenz 1998) ainsi qu'un exemplaire de *Conus gubernator* Hwass, 1792 également très difficile à dénicher. La marée est montante et un léger clapot



font qu'il y a beaucoup de sable en suspension réduisant fortement notre champ visuel. Même avec ces mauvaises conditions de visibilité, le spectacle est de toute beauté. Des myriades de poissons colorés de toutes tailles nous accueillent et nous encerclent dès les premiers mètres. Rappelons qu'aux Seychelles la chasse à l'aide de fusils sous-marins est formellement interdite et que la pêche au fond est restée traditionnelle ; je peux vous garantir que les conséquences sautent aux yeux : les poissons sont très nombreux, peu farouches mais surtout de tailles importantes. Cela contraste énormément avec notre île de Moorea (Polynésie Française). Moorea gagne par contre sur le terrain corallien car les Seychelles ont souffert terriblement du phénomène El Niño et la majeure partie des récifs a été entièrement détruite. Cela dit le corail a dans de nombreux endroits repris beaucoup de terrain et à mon avis est en train littéralement d'« exploser » de nouveau tant les formations madréporiques étaient nombreuses et variées.

J'attaque mes premières apnées dont le but est l'inspection des plaques de corail mort qui jonchent un fond à dominante sableuse dans la zone des 2 à 4 mètres. Certains coraux morts sont couverts de grosses algues brunes. Les espèces classiques sont rapidement découvertes comme *Conus lividus* Hwass in Bruguière, 1792, *Conus frigidus* Lamarck, 1810, *Conus flavidus* Lamarck, 1810, *Cypraea caputserpentis* Linnaeus, 1758, *Cypraea annulus*, Linné, 1758, *Cypraea helvola* Melvill, 1888, *Cypraea caurica* Linné, 1758, *Cypraea histrio* Gmelin, 1791, *Cypraea carneola* Linnaeus, 1758

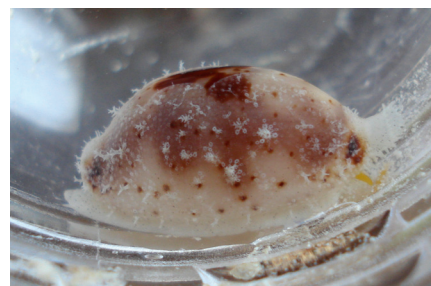
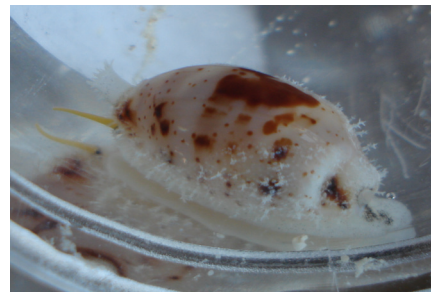
et *Cypraea isabella* Linné, 1758.

Un peu plus loin, sous un gros bloc de corail je tombe sur une espèce moins commune, dont le spécimen est très encroûté, il s'agit de *Conus varius* Linné, 1758. Il est de grosse taille pour les Seychelles mais très abîmé. Nicole me rejoint et me montre sa trouvaille : un très beau *Lambis chiragra* Linné, 1758 mort.

Deux minutes plus tard, je descends vers le fond car j'ai repéré une « *Porites* » (corail) de taille moyenne qui semble non encrêée dans le sable. Habituellement je ne m'en occupe pas mais mon passage à Tahiti m'a appris qu'il y avait parfois de petits trésors, notamment chez les petites porcelaines. Je parviens sans mal à soulever le dit bloc et quelque chose s'en détache immédiatement et coule vers le fond. Malgré un nuage compact de sable en suspension provoqué par le déplacement du morceau de corail, je parviens à identifier immédiatement l'espèce... c'est *Cypraea hirundo francisca* (Schilder & Schilder 1938) !!!! C'est seulement la deuxième fois que je rencontre cette rareté ! Une coquille d'une grande beauté. Je vais avoir l'occasion de pouvoir prendre des clichés de l'animal vivant si tout va bien et c'est peut-être bien une première mondiale !

Quel début ! Nous rentrons ensuite exaltés rejoindre Moana et ses grands-parents restés sur la belle et immense plage de sable fin de Côte d'Or (Anse Volbert). La porcelaine est placée dans un récipient de fortune et finira par se laisser photographier hors de son milieu naturel manteau déployé.

Samedi 31 mars : Fausse joie



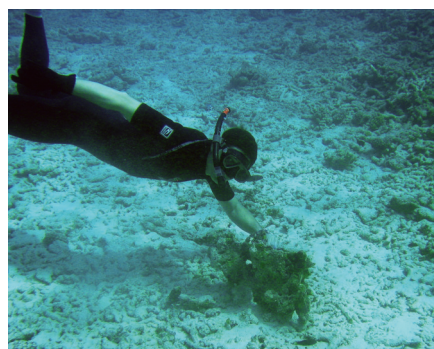
Lever matinal au chant des merles puis départ pour une île voisine. On ancre dans une petite crique aux eaux limpides. Mise à l'eau générale, puis nous nageons en direction de la petite plage afin que Moana puisse s'amuser sur le sable. J'en profite pour faire un peu de PMT dans les environs. J'ai par le passé rencontré *Conus aulicus* Linné, 1758 et *Conus episcopatus* Da Motta, 1982 dans la zone...

Sur cette partie de l'île, la faune sous-marine est exubérante et j'ai la chance d'observer d'énormes poissons perroquets à bosse à la nage lente, trahis par le fracas sonore engendré par leurs attaques sur le corail... Les tortues marines, pas plus farouches que les gros perroquets, sont également de la partie. J'amorce une descente vers des fonds d'une dizaine de mètres car de grosses plaques de coraux morts y gisent et n'attendent que d'être inspectées mais malheureusement mes sinus me jouent un mauvais tour et je dois me rabattre des fonds de 2 à 4 mètres. Comme à l'accoutumée les porcelaines classiques sont présentes. Entre deux coraux j'aperçois un *Conus tulipa* Linné, 1758 avec periostracum posé sur le fond, ce qui est très étrange, il se pourrait que je tombe sur un spécimen fraîchement mort ! Je plonge le récupérer et effectivement il est mort mais la partie avant du canal siphonal est largement brisée. C'est dommage car mis à part ce défaut il est beau et de grosse taille (rappelons qu'aux Seychelles c'est une espèce assez rare). Je continue mes recherches et soulève une demie tonne de plaques de corail mort mais je ne trouve rien de bien intéressant mis à part un spécimen de *Conus canonicus* Hwass in Bruguière, 1792 aux motifs classiques et à la taille modeste. Sur le chemin du retour, pourchassé par une bande de caranges bleues (qui espéraient sûrement que je continue mon fameux ménage... en quête de nourriture facile) j'ai la chance de trouver un deuxième exemplaire de *Conus canonicus* aux motifs originaux mais de taille toujours classique. Nous rentrons alors tous au bateau et amorçons notre retour vers Praslin.

L'après-midi nous conduit sur la plage de Côte d'Or où nous nous baignons dans une eau à la température accueillante ! Nicole et moi partons pour une petite heure de PMT le long de la côte rocheuse. Les poissons sont légion mais sous les plaques de coraux morts c'est le désert absolu ! Bien sur on tombe sur les espèces communes comme *Cypraea helvola* Melvill, 1888, *Cypraea caurica* Linné, 1758 et quelques cônes très classiques du complexe *Conus lividus* Hwass in Bruguière, 1792. Nous poursuivons et sous une énorme dalle corallienne j'ai la chance de débusquer un joli *Conus canonicus* de couleur sombre. A quelques coups de palme de là, et après quelques

frayeurs dues à la vision « très macro » des murènes cachées sous les dalles soulevées, je tombe sur des herbiers à *Zostera*. Je décide de donner des coups de palme aux abords sableux des butes d'herbes marines au cas où un joli et rare *Conus maldivus* Hwass in Bruguière, 1792 y serait ensablé... Seuls quelques spécimens de *Conus arenatus* Hwass in Bruguière, 1792 (espèce commune) laisseront entrevoir leur periostracum jaune transparent. Sur le chemin du retour, tout près du bord j'ai la chance de récolter une très belle et Gem *Cypraea histrio* Gmelin, 1791 fraîchement morte. Face à la plage sur des fonds de sable j'aperçois des sillons. Je descend pensant déloger une térébre ou une olive mais c'est encore *Conus arenatus* en vadrouille !

Dimanche 01 avril : défaite globale



Nous partons le matin en famille pour le « spot à *francisca* ». Le temps est au beau et la marée basse nous offre d'intenses dégradés de couleurs. Malheureusement nous ne trouverons rien d'alléchant cette matinée là. Sous une plaque nous rencontrons un petit spécimen de *Conus geographus* Linné, 1758 en plein repos dominical et un peu plus loin des morceaux brillants de harpe qui nous rappellent que la nuit dernière a été le témoin d'affrontements sous marins... En jouant avec Moana tout près du bord, mes doigts saisissent une térébre sp. mais mon fils la laissera filer entre les doigts ce qui lui donnera assez de temps pour s'enfouir et mes tentatives de récupération resteront vaines... (il semblerait que ce soit la commune *Hastula plumbea* Quoy, JRC & JP Gaimard, 1833 après lecture du livre d'Alan Jarrett).

Après la sieste de Moana, nous prenons le bateau en direction d'Anse la Farine mais les conditions de marée font qu'il est impossible de voir le fond depuis la surface malgré une profondeur de... un mètre ! J'apercevrais quelques porcelaines communes (*Cypraea lynx* et *Cypraea caurica*) sous les rares patates de corail mort soulevées plaçant la journée sous le signe de la défaite ! Il faut dire qu'avec la trouvaille du premier jour nous avons placé la barre très haut !

Lundi 02 avril : encore rien de bien nouveau...

Départ de bonne heure en bateau pour une île proche. La mer est belle mais le clapot est suffisant pour annuler l'ancre près d'un spot que je convoitais. Effectivement lors de ma dernière visite on m'avait laissé dix minutes nager face à ces rochers granitiques et les trois seules dalles soulevées avaient chacune révélé un trésor. La première, d'une taille énorme abritait *Conus aulicus* Linné, 1758, la deuxième *Conus episcopatus* Da Motta, 1982 et la dernière *Conus violaceus* Gmelin, 1791. C'est dire mon enthousiasme à l'idée de tremper de nouveau mes palmes là...

Nous nous rabattons sur une zone plus protégée face à un récif corallien bordant un petit lagon. Le temps presse et je décide de fouiller une partie du lagon ainsi que la petite passe. Je nage donc par-dessus le récif aidé par les rouleaux afin d'éviter de me râper le ventre (marée basse oblige). Une fois passé de l'autre côté j'entame mes fouilles en faisant bien attention de tout remettre en place à chaque fois. Le premier quart d'heure ne donne rien de surprenant puis sous une dalle de taille modeste je tombe sur un dos de cône bien connu. C'est un *Conus canonicus*. Mais rien qu'à la partie visible, je sais que je suis en face d'un gros spécimen. Je me dirige ensuite vers la passe et sur mon passage j'aurais la chance de rencontrer pas loin de six spécimens de la même espèce. Bien sur les porcelaines communes sont légion et les anneaux d'or sont de taille énorme ! J'attaque la passe, où jadis j'eus la chance de trouver *Conus nussatella*, *Conus violaceus* et *Conus episcopatus*. Effectivement *Conus episcopatus* est bien là mais la taille des deux spécimens rencontrés est très modeste. De retour au bateau nous avons la chance de croiser un petit requin pointe blanche de lagon à la nage tranquille.

L'après-midi nous partons encore vers la « zone à *francisca* », afin que Moana puisse s'amuser sur le sable. Nous en profitons pour faire un peu de PMT mais la marée haute rend nos plongées plus difficiles.

Nous avons la chance d'observer sous une grosse dalle corallienne deux très belles *Cypraea talpa* Linné 1758 dont le manteau est toujours un ravissement pour les yeux ! Nous les laissons tranquilles et poursuivons notre chemin. J'ai la chance de croiser un joli *Conus moreleti* Crosse, 1858 en chasse sur une roche granitique dans 3m d'eau, de taille modeste comme c'est toujours le cas aux Seychelles (une trentaine de millimètres habituellement). Ce qui est sur c'est que la zone est très riche en corail vivant et c'est un véritable plaisir que d'évoluer de nouveau au-dessus de ces champs de coraux multicolores.

Mardi 03 avril : presque parfait !

Départ matinal, tous les trois, pour une des plages de l'île. Je pars seul en PMT arpenter la côte rocheuse en direction de la pointe. Je profite de la forte marée basse pour explorer des fonds plus importants qu'à l'accoutumée sur cette zone sableuse. J'ai en tête les instructions de M. Jarrett concernant *Conus gubernator*, à savoir que l'espèce est profondément enfouie sous les blocs de corail. Je décide donc de mettre toutes les chances de mon côté et retire trois fois plus de sable qu'à mon habitude.

Le bord de plage ne donne rien d'inédit. Plus loin sous une dalle de taille moyenne, je fouille profondément et miracle... apparaît un dos de cône au périostacum jaune transparent ! Les motifs visibles ne laissent aucun doute, il s'agit de *Conus striatus* Linné, 1758. C'est la première fois que je rencontre l'espèce vivante !! Aux Seychelles l'espèce n'est pas commune du tout et mon excitation monte d'un cran. Cent mètres plus loin le même scénario se produit : je sonde, soulève, fouille profondément et... apparition une fois de plus d'un dos jaune ! Etant en fin d'apnée, je saisi le cône pres-tement et j'active ma remontée en me félicitant d'être tombé sur un deuxième spécimen. Durant mon retour vers la surface, j'en profite pour observer le cône... il s'agit de... *Conus gubernator* !! Enfin !! J'avais cru à un deuxième *Conus striatus* ! Visiblement ces deux espèces partagent le même habitat aux Seychelles ! Le dessous du spécimen est magnifique, en plus il doit faire dans les 85mm, donc de fort belle taille ! Je retourne le cône et là, oh stupéfaction ! Le dessus est... horrible ! Il y a un trou d'un centimètre de diamètre, très profond en plein milieu du dos ! Comment un cône peut-il avoir une telle cicatrice ?? Plus loin, sous une grosse dalle corallienne, je tombe sur *Conus episcopatus* toujours de taille modeste et plusieurs *Cypraea talpa* de taille imposante. Le retour s'effectuera à la palme de course car ce que nous appelons la « grattelle » (il semblerait que ce soit du zooplancton urticant) sévit tout le long du trajet devenu pour l'occasion un véritable chemin de croix !

L'après midi nous arpentons à marée haute un bord de mer. Rien de spécial, un petit *Conus canonicus* et deux gros *Conus virgo*. Ce qui est amusant c'est que lorsque l'on regarde dans les failles des roches granitiques dans les premiers mètres, on trouve à chaque fois ou presque une *Cypraea histrio* ! Ça fait toujours plaisir de rencontrer tant de coquillages même communs !

La journée s'achève sur une mauvaise nouvelle, en effet une plongée nocturne était prévue par le club de plongée mais a été annulée faute de plongeurs...

Mercredi 04 avril : une journée très positive...

Les grands parents prennent en charge Moana pour la journée et nous partons donc en mer tous les deux ! Nous allons pouvoir choisir nos spots et nager sans montre, enfin !

Départ de bonne heure pour un endroit assez riche où par le passé j'ai rencontré le rare *Conus pennaceus* Born, 1778 mais aussi *Conus aulicus*, *Conus episcopatus*, *Cypraea kieneri* et *Cypraea stolidus*...

Nous nous mettons à l'eau et sommes accueillis par une dizaine d'énormes perroquets à bosse ainsi que par un petit requin pointe blanche de lagon, un spectacle unique ! La « grattelle » est là elle aussi mais de force modérée. On s'approche du récif et nous commençons notre prospection. Une tonne de plaques de coraux morts plus loin et toujours rien ! Cela fait bientôt 1h30 que nous enchaînons les apnées et on ne rencontre rien de bien alléchant ! Toujours *Conus canonicus* (deux exemplaires), *Conus namocanus*, *Conus rattus*, *Conus leopardus*, *Cypraea teres*, *Cypraea helvola*, *Cypraea caurica*, *Cypraea asellus*, *Cypraea talpa* (très grosse taille), *Cypraea histrio*, *Cypraea tigris*, *Cypraea carneola*...

La fatigue se fait sentir et Nicole décide de rentrer au bateau. Je décide de poursuivre un peu.

Je plonge alors dans la zone des 4 mètres pour soulever une dalle qui laisse apparaître un petit cône. Je m'approche et l'identifie aisément comme appartenant à l'espèce *Conus striatellus* Link, 1807. C'est la première fois que je rencontre l'espèce vivante (j'avais trouvé par le passé un spécimen de grosse taille mort dans un lagon et des fragments en plongée bouteille). Voilà une bonne surprise. J'amorce alors mon retour vers le bateau. Comme la distance à parcourir est importante je me rapproche du bord (afin de limiter la durée de mes apnées) et je dé-



cide de soulever seulement les dalles énormes en quête d'un éventuel *Conus aulicus*... J'aperçois sur mon chemin une plaque énorme, je dirais même monstrueuse. Malgré le fait que mes forces m'abandonnent lentement, je me décide à l'inspecter. Je pose mes palmes sur le fond et la soulève péniblement. Bonne surprise il s'agit de deux morceaux distincts. Je soulève donc le premier et rien n'apparaît. Je soulève le deuxième à bout se souffle et là posé sur le fond... un

énorme cône aux dessins si classiques recouvert d'un périostacum jaune transparent... un magnifique et imposant (supérieur à 110mm) spécimen de *Conus aulicus* ! De retour au bateau, j'en profite pour photographier les deux spécimens

Après une heure de repos et une petite collation, nous levons l'ancre et naviguons vers un autre spot que je n'ai pas visité depuis fort longtemps. Nous nous mettons à l'eau. Premier constat : c'est moche ! Le corail est mort et pratique-



ment aucune repousse n'est décelée. Bref la zone est vraiment très endommagée... De nombreuses plaques sont là mais très peu de coquillages. Nous ne rencontrerons que deux belles *Cypraea tigris* et deux *Cypraea teres* en plus des cônes très encroûtés comme *Conus lividus* et compagnie. Sur la fin j'ai la chance de mettre la main sur gros exemplaire très encroûté de *Conus litoglyphus* Hwass in Bruguière, 1792, espèce que je ne croise pratiquement jamais vivante aux Seychelles.

Il n'est que 15H00 et de fait nous repartons vers le premier spot en nous décalant un peu afin de ne pas prospecter la même zone que celle du matin. Une fois dans l'eau, nous sommes comme toujours suivis par d'énormes « jobs » (pois-



sons) curieux. Nous entamons rapidement nos fouilles. Toujours les espèces classiques, puis au détour d'une formation madréporique, sous une énorme dalle posée sur une langue de sable dans 2 mètres d'eau je repère un cône très sombre ressemblant vaguement à *Conus violaceus*. Je sens que j'ai rencontré quelque chose de nouveau. Je le saisis et de retour en surface je prend tout mon temps pour l'examiner. Effectivement c'est une espèce que je n'ai encore jamais rencontrée vivante : il s'agit de *Conus tenuistriatus* Sowerby II, 1858. Nous entamons alors notre retour, accompagnés par un groupe de dauphins, après avoir passé une très agréable journée, riche en rencontres !

Jeudi 05 avril : repos du guerrier et pâtés de sable avec Moana

Vendredi 06 avril : Rien

Départ en bateau vers une île proche de Praslin. Nous ancrons le bateau face à un récif puis nous débarquons Moana et sa cousine sur la plage. J'en profite pour fouiller le petit lagon dans lequel j'ai toujours croisé *Conus canonicus* par le passé. Il ne me faudra que quelques minutes pour les rencontrer de nouveau. Mon cousin essaie de les prendre en photo mais il n'y parvient pas. Plus loin un petit spécimen de *Conus nussatella* est découvert. Côté porcelaines j'ai la chance d'observer une jolie *Cypraea lynx* Linné, 1758. Je décide alors d'arpenter rapidement la côte granitique afin de ramasser quelques têtes de serpents (*C. caputserpentis*) fraîchement mortes pour la collection du petit avant de rentrer.

L'après-midi sera passée sur la très belle plage d'Anse Lazio à faire des pâtés de sable.

Samedi 07 avril : petit tour dans mon jardin secret...

Le matin, nous partons pour la plage où j'ai rencontré *C. gubernator*. Nous nous immergeons mais rapidement nous sommes piqués par la « grattelle ». Nicole malgré son courage fini par rebrousser chemin... Je décide de continuer un peu car je suis vêtu d'une combinaison, ce qui ne m'empêche pas de me faire agresser de temps en temps et je suis un peu sur le qui vive !

Mes recherches ne donneront rien. Sur le chemin du retour je croise les débris d'un petit *C. gubernator* qui fût sûrement le bonheur d'une raie...

Après la sieste du petit, sur un coup de tête, nous prenons la mer tardivement (15h30). Nous mouillons dans une petite crique abritée et une fois Moana débarqué sur la plage avec ses grands-parents, nous partons faire un peu de PMT. Je décide alors d'emmener Nicole dans mon « jardin secret »...

C'est une zone peu profonde (1 mètre) très riche en coquillages. *Conus canonicus* y est roi (et de très grosse taille) et parfois cohabite avec *Conus episcopatus*. Effectivement le spot est toujours aussi riche, les porcelaines y sont légion et toutes les espèces communes sont présentes avec en plus *Cypraea erosa* Linné, 1758 que nous n'avions pas encore rencontrée. Nous dénicherons en tout une bonne quinzaine de *Conus canonicus* dont deux de taille spectaculaire. C'est dans ces moments là que l'on regrette le plus de ne pas être équipé d'un appareil photo étanche ! Que de clichés auraient pu être pris ce jour là ! Je finis par débusquer un petit *Conus*

episcopatus à demi ensablé, puis cinquante mètres plus loin dans la même zone deux gros spécimens seront également repérés... la zone est décidément un pur bonheur à explorer...

Ensuite nous longeons les roches granitiques dans des fonds plus importants. Nous nageons dans un véritable aquarium où poissons et tortues nous croisent régulièrement sans crainte. Sous une grosse et lourde plaque de corail, nous croisons une énorme *Cypraea carneola* sur sa ponte (à moins qu'il s'agisse d'une *Cypraea leviathan* Schilder & Schilder, 1937).

Dimanche 08 avril : Victoire photographique !

Départ de bonne heure avec Nicole et mon cousin Jean-Michel. L'heure devient pour la deuxième fois du séjour un paramètre secondaire... Jean-Michel a apporté son appareil numérique rendu étanche grâce à une poche Aiwa marine. Je décide de visiter des spots susceptibles d'abriter le majestueux *Conus aulicus*, en effet il serait formidable de pouvoir l'immortaliser dans son milieu naturel. Nous débutons nos recherches avec Nicole sur des fonds de 4 à 8 mètres pendant que mon cousin tente de photographier poissons et tortues.

Trente bonnes minutes plus tard, le bilan est modeste, tout juste quelques rares *Conus canonicus* et un cousin trop éloigné pour pouvoir les prendre en photo. Je sais de toute façon que si *C. aulicus* est là, on n'en trouvera qu'un exemplaire ce qui donne l'impression de



prenne qu'à moi-même... Il m'explique grosso modo le fonctionnement, il me le règle en position macro et c'est parti !

Une fois les clichés terminés, nous levons l'ancre et mouillons 200 mètres plus loin le long du récif. Mon cousin me prête alors son appareil, trop occupé à ramasser des coquilles roulées près du bord. Nicole détecte un gros *Conus distans* Hwass in Bruguière, 1792 que j'immortalise dans son manteau de camouflage. Un peu plus loin sous une belle dalle je mets la main sur un deuxième *Conus aulicus* ! Incroyable ! Il est encore plus imposant que le premier avec de très gros triangles. Séance photo, puis nous remontons sur le bateau car l'heure du casse croûte a sonné. Après une rapide collation nous nous dirigeons vers le spot que je n'avais pu faire en début de voyage. La mer est calme et l'ancrage ne pose cette fois-ci aucun soucis. L'eau est limpide et la faune si riche qu'il est difficile de se concentrer sur le fond. Les



débuts seront décevants et seul un exemplaire de *Conus canonicus* sera repéré.

Nous sommes maintenant assez loin du bateau et la fatigue, après quatre heures de PMT, commence à se faire sentir. Nous contournons alors la dernière



chercher une aiguille dans...un tas de fragments de coraux !

Je soulève finalement une grosse dalle en forme de chapeau chinois et tombe sur un très bel exemplaire de *C. aulicus* !! Extra ! Je saisi le cône, le montre à Nicole puis nage en direction de Jean-Michel afin de débiter la séance photo. Visiblement mon cousin n'arrive pas à le prendre en photo. Je décide de prendre les choses en main. Quitte à rater de si rares clichés autant que je ne m'en



pointe. Se trouve posée au pied d'une roche granitique une très belle dalle. Je



descend, un peu las (« fiù » diraient les Tahitiens), sans grand enthousiasme, et soulève la plaque corallienne. Et là, surprise ! Collée au corail apparaît une magnifique *Cypraea argus* Linné, 1758 (espèce rare aux Seychelles) ainsi qu'un joli *Conus segraphus* posé sur les débris



coralliens. Je prend l'appareil de mon cousin afin de photographier le cône déjà en train de glisser sur le fond... c'est incroyable ce que cette espèce peut être réactive !

Le plus extraordinaire c'est que sur le bateau, j'avais dit à Nicole combien j'étais surpris de ne jamais avoir rencontré d'*argus* vivante aux Seychelles ! Et bien voilà c'est chose faite !

Sur le retour nous aurons la chance de ramasser une très belle *Cypraea*



scurra Gmelin, 1791 fraîchement morte de type « golden » et de rencontrer un joli spécimen de *Conus vexillum* Gmelin, 1791. Nous levons l'ancre puis prenons le lent chemin du retour, des images sous-marines plein les yeux.

Lundi 09 avril : pêche à la ligne et coup de chance

Nous partons en mer avec les enfants pour une petite partie de pêche à la ligne, afin de leur faire goûter aux joies de la pêche locale. Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons le long d'un récif afin que tout le monde se rafraîchisse un peu. Ayant pris avec moi mon masque, j'emprunte une paire de palmes et observe le tombant... Sous le bateau trône une très grosse plaque à 7 mètres de profondeur. Je n'ai pas mes gants mais décide d'essayer. Je plonge, plaque mes palmes sur le fond, place le bout de mes doigts sur un bord et j'essaie de la soulever... les morceaux de coraux morts s'enfoncent dans mes chairs sans que je sois parvenu à la soulever d'assez pour jeter un coup d'œil dessous... Je la fait pivoter d'une dizaine de centimètres puis attaque ma remontée quand tout à coup je vois, posée sur le fond, posée à l'envers, ce qui ressemble à une *Cypraea argus* ! Incroyable... Il n'aura fallu que cinq minutes pour observer une espèce pourtant bien rare... L'après-midi sera consacré aux châteaux de sables.

Mardi 10 avril : dernière sortie en mer

Matinée shopping puis pendant la sieste de Moana, nous partons avec Nicole pour le spot à *gubernator*. Je pars seul vers la zone supposée abriter l'espèce. J'attaque les fouilles bien en amont en me focalisant sur les zones sableuses, surveillant l'heure. Je fouille bien sur plus profondément que d'habitude. Toujours rien. J'entre sur la zone même et mes apnées s'enchaînent, l'heure tourne et je deviens fébrile, je sens que je ne suis pas loin du graal... je monte, je descend, je bois la tasse, je replonge, et là... sous une dalle, dans 3 mètres d'eau... apparaît un dos jaune... Je pousse un cri strident que seuls ceux qui recherchent les coquillages peuvent imaginer. Je reviens sur mes pas, enfin plutôt sur mon sillage, et j'aperçois posé à l'envers sur le fond un deuxième spécimen de *C. gubernator*... je n'en crois pas mes yeux.



Je l'ai dessablé sans m'en être rendu compte dans une des mes apnées précédentes ! Je le saisis et je m'aperçois que je viens de retomber sur le spécimen

abîmé !! Trop fort !

C'est une grande victoire ! Il est très beau et semble appartenir comme les autres à la forme *leehmani* Röckel & da Motta, 1979. J'en profite pour le photographe de retour sur la plage.

A peine arrivés à la maison, nous repartons pour la dernière sortie en bateau du séjour. Nous décidons de longer les



roches et rencontrerons d'énormes *Cypraea talpa* logées sous de grosses plaques de coraux morts ainsi qu'un petit *Conus varius* et quelques exemplaires de *Conus canonicus*. Sur le chemin du retour nous stopperons le bateau sur un dernier spot qui se révélera très riche en cônes et porcelaines. J'en profite pour faire un photo d'un magnifique spécimen de *Conus episcopatus* possédant une énorme plage claire latérale.



Mercredi 11 avril : dernier jour

Derniers bains et rangement.

Jeudi 12 avril : au revoir Praslin...

Nous repartons donc pour 10 heures de vol et aurons « le plaisir » d'être pris dans la grève des contrôleurs aériens à Paris-CDG... qui fera se répéter le scénario du départ, à savoir doubler notre temps de vol jusqu'à Marseille (cloués au sol pendant 1H30...). Arrivés tard à Marseille sous la pluie, nous aurons « l'excellente surprise » d'apprendre que l'autoroute vers Toulon est fermée pour travaux... Nous arriverons donc chez nous à minuit trente. Là aussi nous attend une sympathique surprise... pas d'eau chaude ! Ensuite ce sera une coupure d'électricité... bref... c'est quand les prochaines vacances ? ■

Bibliographie : "Marine Shells Of the Seychelles" Alan Jarret